

[Text]

for grading in the case of agricultural products. Such revenues can be collected and used for a specific purpose. I do not think they are considered taxes and I would imagine that in this case customs would be acting as an agent for this industry organization to collect such funds, not as a tax collector. If you would like to see that opinion we would be glad to provide the letter from our counsel.

**The Chairman:** Please forward it to us.

**Senator Forrestall:** The problem you have is that you cannot use a piece of legislation in this manner. This is the difficulty that the Departments of Justice and Finance have. It is quite simple, you cannot pass a piece of legislation that raises taxes. There is only one group that can do that, the government. You cannot do by one means, that which you cannot do by another.

**Ms Rutherford:** As far as we are concerned what we are asking to be collected is not a tax.

**Senator Forrestall:** It is a tax; that is the interpretation. Have you inquired or ventured into the area of paying customs, negotiating a fee for a service with customs? If you look fairly closely, for example, at grading that is a fee for a service as opposed to a tax. I am not a tax expert. It would be important as to whether or not there is any differentiation.

**Mr. Paul Jelley, General Manager, Canadian Broiler Hatching Egg Marketing Agency:** Chief Justice Laskin told us in 1978 that a levy collected pursuant to the Farm Products Marketing Agencies Act is not a tax as long as it is integral to the marketing plan of the agency. We pay customs on a fee-for-service basis for information on product coming into the country. Customs knows what is coming in at every border crossing and it is not untoward to ask them to collect a little levy at the same time. There is a lot of talk about competitiveness. You senators have been told today that U.S. customs collects it. We are asking for the same service.

**Senator Forrestall:** It is not the same country. Do not ask us to live by U.S. laws; we will make our own. Did I understand you to say that it is possible to have a fee-for-service arrangement, but that you have not negotiated with customs?

**Mr. Jelley:** We do not have the authority to collect levy on imports because the legislation has not been passed. Certainly we have not asked customs. When we do ask customs there could be strong reticence, because of the types of feelings you have expressed. If it is in the legislation, it is easier for customs to say yes.

[Traduction]

s'agit, en l'occurrence, de droits touchant au calibrage des produits agricoles. Les recettes peuvent être employées à des fins spécifiques. Je ne pense pas qu'on les considère comme des taxes et je suppose que, dans notre cas, les Douanes agiraient en tant que mandataire de l'organisation professionnelle et non en tant que percepteur d'impôts. Si vous aimeriez prendre connaissance de cet avis juridique, nous pouvons vous envoyer copie de cette lettre de notre avocat.

**Le président:** Je vous en prie.

**Le sénateur Forrestall:** Le problème qui se pose c'est que vous ne pouvez utiliser une loi de cette manière. C'est là la difficulté qui se pose aux ministères de la Justice et des Finances. C'est très simple, nous ne pouvons adopter une disposition de loi établissant un impôt. Seul le gouvernement est habilité à le faire. On ne peut faire par un moyen détourné ce que l'on ne peut faire directement.

**M<sup>me</sup> Rutherford:** A notre sens, ce que nous demandons à percevoir n'est pas une taxe.

**Le sénateur Forrestall:** C'est une taxe, ce ne peut être interprété autrement. Avez-vous envisagé de payer l'administration des Douanes, de négocier avec les Douanes des honoraires de services? Si vous regardez de près l'exemple du calibrage, il s'agit là d'honoraires de services, par opposition à une taxe. Je ne suis pas fiscaliste, mais il serait bon de voir s'il n'y a pas une différence.

**M. Paul Jelley, directeur général, Office canadien de commercialisation des œufs d'incubation de poulet à chair:** Le juge en chef Laskin a tranché en 1978 qu'une redevance perçue en conformité de la Loi sur les offices de commercialisation des produits de ferme n'est pas une taxe à condition que la redevance soit partie intégrante du plan de commercialisation de l'office. Nous paierions les Douanes pour nous renseigner sur les produits importés dans le pays. Les Douanes savent ce qui transite par tous les postes frontalières et il n'est pas exagéré de leur demander de percevoir une petite redevance en même temps. On parle beaucoup de compétitivité. Vous savez, on vous a dit, que les douanes américaines perçoivent la redevance. Nous demandons le même service.

**Le sénateur Forrestall:** Nous ne sommes pas le même pays. Ne nous demandez pas d'appliquer les lois américaines, nous faisons les nôtres. Avez-vous bien dit qu'il est possible d'avoir un accord de service à titre onéreux, mais que vous n'en avez pas négocié avec les Douanes?

**M. Jelley:** Nous n'avons pas pouvoir de percevoir des prélèvements sur les importations parce que le projet de loi n'est pas encore adopté. Nous n'avons donc rien demandé aux Douanes. Lorsque nous le ferons, nous risquons de rencontrer une forte réticence, en raison de toutes les considérations que vous avez énoncées. Si c'est prévu dans la loi, il sera plus facile pour les Douanes de nous donner une réponse positive.